

BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

Il est indispensable que nos amis, dont l'intérêt et la sympathie ne diminuent pas (nous en avons souvent le témoignage), soient tenus régulièrement au courant de notre activité et puissent suivre le développement d'une entreprise qu'ils ont faite leur. Voici l'été et sa période de relâche : il nous a paru bon, après les six mois écoulés depuis l'envoi du dernier bulletin, de nous adresser à nouveau à eux et de leur dire où nous en sommes.

Nous voudrions d'abord remercier la centaine de ceux qui, sans attendre plus d'insistance, ont renouvelé leur cotisation pour l'année en cours. Parmi eux, nous faisons une place spéciale aux quinze membres fondateurs qui ont à nouveau généreusement répondu à notre appel. Nous voudrions aussi saluer, tout en les remerciant, les cinquante-trois membres nouveaux qui se sont inscrits depuis décembre dernier. Notre Association est ainsi composée aujourd'hui de presque deux cents membres ; elle croîtra encore, nous en sommes assurés, pour peu qu'elle soit plus connue. Nous ferons nous-mêmes un effort dans ce sens à partir du mois d'octobre prochain. On nous permettra toutefois de signaler maintenant que quelques-uns n'ont pas encore versé leur cotisation de 1959.

NOS PUBLICATIONS

En décembre 1958, ont paru deux numéros publiés avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique : le n° 57, Théodoret de Cyr, *Thérapeutique des maladies helléniques* (2 tomes), savante édition d'une œuvre qui fait le lien entre la culture païenne et la culture chrétienne ; et le n° 58, Denys l'Aréopagite, *La hiérarchie céleste*, dont nous avons annoncé l'imminente sortie de presse dans notre précédent bulletin et mentionné les trois auteurs ; ce volume a été salué partout, et jusqu'aux Etats-Unis, comme une très belle réussite. Le n° 59 avait paru avant les deux ouvrages précédents : nous n'y reviendrons pas.

Depuis janvier, on l'aura remarqué, notre effort de publication n'a pas suivi le rythme de l'année dernière. 1958 fut, et à vrai dire, sans préméditation, une année exceptionnelle : nous mettions à exécution un programme supplémentaire encouragé dès longtemps par le C.N.R.S., et il se trouva aussi que les travaux de plusieurs de nos collaborateurs arrivèrent à leur terme à peu près en même temps. C'était au reste l'année du cinquantième volume : il ne déplaisait pas à la Collection de manifester par l'abondance des publications son importance, sa vitalité et la confiance qu'elle a dans l'appui de son public.

Dans les six premiers mois de 1959, nous avons donné le départ à la nouvelle série des *Textes monastiques d'Occident* dont nous vous entretenions la dernière fois. Deux volumes ont vu le jour : le n° 60, Aelred de Rievaulx, *Quand Jésus eut douze ans*, et le n° 61, Guillaume de Saint-Thierry, *Traité de la contemplation de Dieu*. Le premier ouvrage, dont l'introduction et le texte critique sont dus à Dom Anselme Hoste de l'abbaye de Steenbrugge, et la traduction à l'abbé J. Dubois, du diocèse de Namur, est « un charmant petit écrit », très caractéristique de cette sensibilité religieuse qui s'épanouit au XI^e siècle, particulièrement chez les Cisterciens. Quant à Guillaume de Saint-Thierry, de quelques années l'aîné d'Aelred, il fonda avec originalité dans son œuvre deux

courants, l'un latin, augustinien surtout, l'autre oriental, et, à la sensibilité dont nous venons de parler, il unit une vigueur doctrinale qui le classe parmi les principaux auteurs de cette époque.

SOUS PRESSE

Dans cette même série des T.M.O., sortiront au cours du second semestre :

a) le tome I des *Lettres* d'Adam de Perseigne, dont le texte, en grande partie inédit, a été établi et traduit par le chan. J. Bouvet, supérieur du grand séminaire du Mans. Adam, né de condition servile, fut le directeur spirituel de Marie de Champagne, de Jean d'Alençon, et choisi par le pape Innocent III comme conciliateur entre Richard d'Angleterre et son frère Geoffroy, archevêque d'York; il fut l'interlocuteur de Joachim de Flore, et son nom est encore lié à l'histoire des abbayes de Fontevault et de Pontigny.

b) *Huit homélies mariales* d'Amédée de Lausanne, texte établi par le chan. G. Bavaud, de Fribourg en Suisse (auteur également de l'introduction), traduit par dom Jean Deshusses et dom Antoine Dumas, moines de l'abbaye d'Hautecombe. On célébrera dans quelques jours le huitième centenaire de la mort (27 août 1159) d'Amédée, qui, avant d'être évêque de Lausanne, vécut à Bonnevaux, à Cluny et à Clervaux, et fut envoyé par S. Bernard diriger le monastère d'Hautecombe.

Tels sont les quatre auteurs cisterciens qui ouvrent la série des « Textes monastiques d'Occident », dont nous avons dit dans notre précédent bulletin quelle était l'origine et quel en est l'actif secrétaire de rédaction.

Cette série cependant restera ouverte à des auteurs étrangers à cette famille religieuse : victorins comme Richard de Saint-Victor, bénédictins comme S. Anselme. Dès maintenant nous avons sous presse le *De Trinitate* de Richard de Saint-Victor, l'un des trois ou quatre grands traités sur ce sujet après ceux de S. Augustin et de S. Hilaire de Poitiers. Le P. G. Salet, professeur de la Faculté de théologie de Lyon-Fourvière, en a fait, avec beaucoup de soin et grâce à un travail de plusieurs années, une traduction française que de bons juges déjà estiment « remarquable ». Elle sera utile au public cultivé et aux théologiens, et elle aidera sans aucun doute les spécialistes eux-mêmes à se servir de la grande édition critique (texte latin seulement) publiée, il y a quelques mois à Paris, chez Vrin, par le R. P. Ribailleur, oratorien. Si bien que les deux livres, dont nous avions espéré un moment qu'ils ne feraient qu'un, se compléteront l'un l'autre, ayant à la fois chacun sa clientèle particulière et tous deux ensemble beaucoup de lecteurs curieux de cette forte et belle théologie du XII^e siècle.

Autres volumes sous presse :

a) le tome III des *Conférences* de Cassien (traduction de Dom E. Pichery), qui comprendra les index des trois volumes ;

b) Gélase I^{er}, *Lettre à propos des Lupercales et Messes* composées à cette occasion : volume assez original, publié avec le concours du C.N.R.S., dont nous reparlerons au moment de sa parution ;

c) S. Ambroise, *Des Sacrements, des Mystères* : nouvelle édition du n^o 25, remaniée et mise au point, augmentée de l'*Explication du symbole*, par dom Bernard Botte, du Mont César à Louvain ;

d) *Entretien d'Origène avec Héraclide* : compte rendu d'une sorte de conférence dialoguée, tenue par Origène avec quelques évêques, très probablement d'Arabie, sur la sainte Trinité et la spiritualité de l'âme ; texte inédit trouvé en 1941 parmi les papyrus de Toura (Egypte) ; édité une première fois au Caire, dans la collection des Textes de la Société royale de Papyrologie, à un petit nombre d'exemplaires, par

M. Jean Scherer, actuellement professeur à l'Université de Besançon. Ce texte mérite d'être plus connu, car il nous révèle, pris sur le vif, un Origène catéchiste que beaucoup n'imaginaient pas ainsi. Notre édition n'est pas la simple reproduction de celle du Caire : M. Scherer y a introduit toutes sortes d'améliorations ;

e) Marius Victorius, *Œuvres théologiques*, 2 tomes, dont nous reparlerons également au moment de leur parution ;

f) Clément d'Alexandrie, *Le Pédagogue*, livre I : sous ce titre rébarbatif, le lecteur trouvera un des textes les plus riches en détails concrets à la fois sur la vie païenne et sur la vie chrétienne à Alexandrie à la fin du I^{er} siècle. A vrai dire, le premier livre, traduit par Mme Marguerite Harl, professeur à la Sorbonne, est plus théorique que les deux suivants que nous publierons bientôt, mais il est très riche du point de vue moral et spirituel, et la longue introduction de M. H.-I. Marrou fait admirablement ressortir l'intérêt de tout l'ouvrage. Les notes ont été préparées en équipe, au « Séminaire » d'Histoire du Christianisme de la Sorbonne ;

g) enfin, de S. Irénée de Lyon, la *Démonstration de la Prédication apostolique*. Ce petit ouvrage, qui sortira de presse dans le courant de ce mois de juillet, est extrêmement important à cause de sa date et de son auteur : découvert seulement en 1904 à Erivan, dans un texte arménien, il avait besoin d'une nouvelle traduction française. Celle-ci, faite après une nouvelle lecture du manuscrit assurée par un excellent arménisant, M. Ch. Mercier, professeur à l'Institut Catholique de Paris, a été longuement étudiée par M. L. Froidevaux, également professeur à l'Institut Catholique de Paris, dès longtemps spécialiste du texte de S. Irénée. Un appareil abondant de notes précises fera de cette édition une des meilleures à ce jour.

PROCHAINES PUBLICATIONS

Dès maintenant nous avons plusieurs manuscrits prêts à l'impression :

Avant tout, le tome IV de *l'Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe, qui contiendra, avec l'Introduction rédigée bien avant sa mort par le chanoine G. Bardy, des tables très détaillées que nous avons préparées ici avec beaucoup de soin et qui seront un bon instrument de travail ;

Puis, le tome III des *Sermons* de S. Léon, préparé par Dom R. Dolle, de l'abbaye de Clervaux ;

Quatre homélies mariales de S. Jean Damascène :

Les *Homélies sur Josué* d'Origène ;

Le *Traité sur les Recluses* d'Aelred de Rievaulx.

Et avant l'automne, nous attendons les manuscrits suivants :

Cur deus homo de S. Anselme ;

Stromate III de Clément d'Alexandrie ;

De la Providence de S. Jean Chrysostome ;

Sur Zacharie de Didyme l'Aveugle (2 tomes), texte inédit ;

Banquet des dix vierges de Méthode d'Olympe, avec un nouveau texte critique ;

Et encore quelques autres.

CRITIQUES ET ENCOURAGEMENTS

On est très exigeant pour « Sources Chrétiennes », et c'est incontestablement parce que la Collection a conquis l'estime même des spécialistes. Tel ou tel de ceux-ci a fait de certains de nos derniers volumes une critique non seulement rigoureuse mais très sévère : nous avons bien l'intention de tenir compte des remarques qui sont justes, mais nous sommes aussi quelquefois embarrassés parce que l'autre loue ce que l'un a réproché et réciproquement — ce qui montre la diversité des points de vue auxquels, même avec compétence, se placent les divers

« spécialistes ». En tout cas, nous voudrions les satisfaire tous et nous tâchons de le faire, sans oublier nos autres lecteurs.

Dernièrement, la « Revue bénédictine », par la plume de Dom Patrick Verbraken, moine de Maredsous, a consacré quelques pages à tous les volumes parus dans notre série latine (jusqu'aux « Textes monastiques d'Occident » exclusivement) et nous a donné un satisfecit encourageant : « Notre vœu, dit-il, en achevant ces lignes, est que « Sources Chrétiennes » poursuive vaillamment son magnifique effort au service de la pensée chrétienne ».

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Nous devons informer nos amis que dans sa réunion du 3 décembre 1958, le Conseil d'Administration de l'Association a décidé son propre élargissement en proposant trois nouveaux membres

M. R. Arnaldez, agrégé de philosophie, professeur à l'Université de Lyon ; M. J. Labasse, docteur ès-lettres, professeur aux Ecoles des Sciences politiques de Paris et de Lyon, président de la Société de Gestion Financière ; et M. J. Pouilloux, agrégé de lettres, ancien membre de l'Ecole d'Athènes, professeur à l'Université de Lyon ; ce qui porte à douze le nombre des membres du Conseil et a donné occasion à la nomination d'un second vice-président, M. Jean Courbier. L'Assemblée générale du 3 février 1959 a ratifié ces propositions.

Nous avons dit plus haut quel était le nombre actuel des membres de l'Association : il est en augmentation mais trop lente. Il nous semble que, parmi ceux qui s'intéressent à divers titres aux livres de « Sources Chrétiennes », il devrait s'en trouver beaucoup pour s'inscrire au moins comme membres adhérents. L'effort de cotisation qui est demandé à ceux-ci (1.000 francs par an) paraît relativement faible : nous espérons que les mois à venir verront de nombreuses inscriptions. Sans vouloir rivaliser avec cette admirable aînée qu'est pour « Sources Chrétiennes » la collection des « Universités de France » dite « collection Budé », nous remarquons que, avec des taux de cotisation inférieurs aux nôtres, l'Association Guillaume Budé inscrit cependant à son dernier budget (bulletin de juin 1959) une somme de trois millions pour les cotisations. Nous nous permettons donc de faire appel à tous ceux qui souhaitent la continuité et même le développement de « Sources Chrétiennes », en leur demandant de devenir eux-mêmes, s'ils le peuvent, membres adhérents et de nous recruter aussi autour d'eux de nombreux « Amis ».

L'Association utilise ses ressources pour subvenir en partie aux dépenses de notre Secrétariat, dont le travail technique est considérable et difficile. Mais de plus elle voudrait pouvoir constituer des réserves importantes pour assurer les frais de publication de certains volumes. Jusqu'à maintenant elle n'avait encore jamais eu les moyens nécessaires, mais, tout récemment, grâce à une somme libéralement mise à sa disposition, elle a fait à notre éditeur une avance urgente d'un million et demi pour un volume hors série, déjà sous presse, et incessamment, par une autre avance de 500.000 francs, elle aidera à l'impression d'un ouvrage très coûteux. Or, d'ici très peu de temps, d'autres travaux seront à publier, dont le devis dépassera notablement le budget d'investissement annuel, cependant appréciable, mis à la disposition de « Sources Chrétiennes » par notre éditeur. Puisseons-nous, avec nos amis, faire face à ce programme, comme à celui de la publication en quelques années des œuvres complètes de Philon d'Alexandrie, — projet dont nous parlerons dans notre prochain Bulletin.

Association des AMIS DE « SOURCES CHRETIENNES »

5, rue Sainte-Hélène - Lyon (2^e)

C.C.P. 3875-10. Lyon.